

je voudrais peindre l'abricot

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Botanique](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, je voudrais peindre l'abricot, 1812-08-14

Consulté le 02/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8717>

Copier

Présentation

Date1812-08-14

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_120

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

un fond enroulé. — On ne
voici pas le sol. —
L'écrou est un finis polaire, attaché à l'extrémité d'un pedon
apais, et raccourci. — Si l'écrou qui se porte, est mis en action,
de ~~travaux~~ ^{travaux} ~~de l'écrou~~ ^{de l'écrou} ~~à un point~~ ^{à un point} ~~aucune~~ ^{aucune} ~~mobilité~~ ^{mobilité} ~~ne lui est~~ ^{ne lui est}
plus permise. — La forme d'écrou est ~~travaux~~ ^{travaux} ~~celle d'un~~ ^{celle d'un} ~~boulon~~ ^{boulon} ~~à~~ ^à ~~vis~~ ^{vis}
sur les faces. — une nervure bien prononcée, indique le tranchant
du noyau, sur lequel elle se monte, et partage l'écrou, d'où

L'anneau des girdoncles, jusqu'à la limite qui lui est opposée, et
 qui a l'apparence
 d'un anneau en Pith. - *
 En général, les mécanismes de l'organisation de l'œuf, du
 fœtus, et du
 fœtus, en tout, se perçoivent semblable - un réseau d'infibres
 enroulé, enroulé la pulpe, se fait d'infibres correspond, et
 les fibres de la maturité, à celles qui composent les girdoncles,
 et les fibres intérieures, correspond l'infibres de la girdoncles, et
 l'embryon caché, tout le réseau, se trouve l'infibres girdoncles
 l'embryon qui se fait l'infibres, les fibres de la girdoncles
 réseau d'infibres, et de l'infibres -

[illegible]

* Les contextures des fibres qui contiennent la pulpe épithéliale de
libricos, les plus compliquées, que dans la cerise. - Tout d'abord,
comme dans la cerise, un réseau de fibres se rattache à celles qui
se réunissent pour former la partie ligamentaire du péricarpe.
On y a la queue du fétu, tandis que les fibres, ou canaux,
placés au centre de ce péricarpe, pénètrent jusqu'à dans le
noyau, just après la mande, jusqu'à l'embryon même, et lui
portent la nourriture. - Mais ici que d'observations nouvelles!
la peau de libricos, strictement collée à la pulpe, ne peut en
être séparée, ^{attendu} elle est un tissu librique, et celle qui fait
corps avec la pulpe même. - presque immédiatement en
dessous de cette épiderme, on distingue un premier réseau,
et au dessous de ce réseau, un second tissu, avec des mailles
très-fines, celles du premier paraissent communiées. - Mais
chaque maille de ce tissu correspond par ses fibres latérales, à
la surface inégale du noyau. Elles y sont comme implantées,
avant la maturité du fruit. et quand la pulpe se détache
on distingue son arbrisseau, et son réseau du noyau. et par là
qui indiquent les vestiges de tige et de racine. et par là
partie concave de la pulpe, une espèce de glacie ^{est formée} se forme,
par la réunion des extrémités de toutes ces fibres, séparées
alors du noyau. Pour les joindre, pour la nourriture
de la complète, comme la queue du fruit, et la fin de la lignée,
lorsque tous les canaux de nutrition, sont obturés, et que les
fonctions respectives sont finies. -